

Manifeste

« Nous sommes les Hackers, les tâcherons de l'abstraction, à la fois les bousilleurs et les novateurs – les dépeceurs, les limiers d'univers. Nous produisons de nouveaux concepts, de nouvelles perceptions, de nouvelles sensations, hackées à partir de données brutes. Quel que soit le code que nous hackons, serait-il langage de programmation, langage poétique, mathématique ou musique, courbes ou couleurs, nous sommes les extracteurs des nouveaux mondes. Que nous nous présentions comme des chercheurs ou des écrivains, des artistes ou des biologistes, des chimistes ou des musiciens, des philosophes ou des programmeurs, chacune de ces subjectivités n'est rien d'autre qu'un fragment de classe qui advient peu à peu, consciente d'elle-même. »

McKenzie Wark¹

La Biennale est dédiée à celles et ceux qui sous l'étendard d'un genre *coalisant et hétérogène* furent cantonné.e.s à *la nef des marges dans l'ombre des certitudes*².

NOVA_XX – espace liminal - ambitionne la mise en exergue d'œuvres, d'approches qui s'emparent, critiquent autant qu'elles attestent et incorporent des données scientifiques et technologiques. Des œuvres fortes de leur capacité à la décoïncidence, de mises en tension et qui permettent de potentialiser des mondes non encore considérés et cartographies sinusoïdales. La Biennale déséquence et s'inscrit dans une aspiration à la *désobéissance épistémique*³, dans une réflexion critique de l'éthique de séparation et des dualismes, dans une ode au Plurivers - pluralité de mondes hétérogènes qui réconcilie autant nature et culture, qu'humain et non-humain. Elle est une ode aux performativités aliens, au vivant dans ce qu'il a d'incommensurable, et à la recherche dans ce qu'elle a de fondamentale.

Selon une topographie archipélique - qui accrédite la vocation expérientielle du Centre - la Biennale vise à approcher de nouvelles épistémès, à fissurer les évidences, régénérer les régimes d'expérience, de langage et à approcher des ontologies nomades, hybrides et dessentialisées qui gravitent dans une multitude de mondes.

Elle agrège plus d'une quarantaine d'artistes, de chercheuses et constitue un climax de démarches situées. NOVA_XX n'entend pas se conformer à une montée en mythologie d'héroïnes et de figures tutélaires et prescriptrices ___ *Haro sur les Héros*⁴ ___. Elle vise délibérément à procéder à une sorte de saturation de sens, une mise en évidence d'intersubjectivités, de démonstrations, d'orientations ; elle multiplie les points de vue dans la perspective de corrompre l'aspiration à une parole conquérante pétrie de certitude. Elle est un magma de germinations, de gestes, de pensées critiques et spéculatives qui s'incarne via de nombreuses alliances scellées à son profit.

Elle se consacre à celles et ceux qui se sont engagé.e.s dans les arts dits numériques et digitaux sans céder à un impératif de spectacularité et d'ostentation de maîtrise technologique, en y privilégiant des protocoles sophistiqués de recherche et en l'investiguant dans des niches qui jusqu'à récemment demeuraient invisibilisées, comme celles du bio art, de la neuroesthétique, de la bioingénierie, de l'art algorithmique, du cyberféminisme... À celles et ceux qui au travers de leurs recherches artistiques ont également contribué à célébrer d'autres performativités et *genius loci* qu'humains. Aux séditieuses Pythies qui formulent des langages nouveaux profilant des futurs alternatifs qui échappent aux prophéties eschatologiques et à la collapsologie teintée de *rétrotopia*⁵.

On ne construit pas un monde nouveau sans un langage nouveau

Ingeborg Bachmann

C'est alors qu'émergeaient publiquement les premières manifestations des *prouesses* de l'intelligence artificielle via notamment le lancement en grande pompe de Tay – une IA - à but conversationnel créée par Microsoft et Bing, le 23 mars 2016 sur la plateforme Twitter – que la question des biais algorithmiques sexistes retentit avec éclat. Après une journée d'application et plus de 96000 tweets

¹ *Un manifeste hacker* de McKenzie Wark - Editions Harvard University Press - septembre 2004

² Ce titre fut celui de la première *anarkhè-exposition* conçue par Stéphanie Pécourt en juin 2022

³ *La désobéissance épistémique - Rhétorique de la modernité, logique de la colonialité et grammaire de la décolonialité* - de Walter D. Mignolo – Edition Peter Lang - 1997

⁴ *Haros sur les Héros* - Titre de la première édition de la Biennale NOVA_XX

⁵ *Rétrotopia* – Zygmunt Bauman – Premier Parallèle - Collection Générale - 2019 - Traduit de l'anglais par Frédéric Joly

postés, Microsoft suspendit temporairement le compte Twitter de Tay...qui se révéla négationniste, complotiste, sexiste, raciste et pas que... et ce pour officiellement des « ajustements ». Des ajustements face à une intelligente dont le principe même est d'être émulée par notre intelligence et de dépendre de ce qui la nourrit, à savoir, les twits notamment des utilisateur.trice.s de la plateforme. Car en effet, Tay, comme toute IA, ne pensait pas, Tay agrégeait et composait. L'Oxford Internet Institute avançait dès 2017, l'idée de la mise sur pied d'une entité indépendante chargée d'auditer les algorithmes. L'obsédant titre de l'article « Code is law » de Lawrence Lessig prenait toute sa résonance et le spectre du pouvoir de l'algorithme commençait à nous hanter. Les vœux de la *Déclaration d'indépendance du Cyberspace* formulés par le cyberlibertarien John Perry Barlow semblaient relever de la pure incantation doctrinaire.

(...) Notre monde est à la fois partout et nulle part, mais il n'est pas là où vivent les corps. (...) Nous créons un monde où tous peuvent entrer, sans privilège ni préjugé dicté par la race, le pouvoir économique, la puissance militaire ou le lieu de naissance. Nous créons un monde où chacun, où qu'il se trouve, peut exprimer ses idées, aussi singulières qu'elles puissent être, sans craindre d'être réduit au silence ou à une norme. (...)

A ces débats publics qui envahissaient le vortex des flux médiatiques, se greffaient dans le champ dit de l'arts numériques - qui ne se diluaient toujours pas dans le champ de l'art dit contemporain - un débat sur la question de la visibilité des femmes artistes indexé – parfois et souvent trop rarement – à celle tout aussi fondamentale de la présence autre que celle du masculin occidental et de visions anthropocentrées et unitaires.

La question du « qui parle », des dispositifs énonciatifs et donc performatifs se réanimait. Qui parle et de ce qui, qu'elle parole peut-elle advenir ?

NOVA_XX 3^{ème} édition en 2024

Ce qui fondamentalement a changé depuis l'émergence du NOVA_XX et qui rend cette biennale encore plus essentielle à nos yeux est que si bien des choses ont changé, il en demeure de nombreuses à autant virtualiser que réaliser.

En cette période post pandémie - qui nous a donné à éprouver l'avant de l'après et la possibilité même que le vif du présent, son immanence, soit comme suspendue - où ce qui s'imposait comme notre unique réalité possible s'est fracturée et où l'autorité suprême de celles et ceux dont la parole était supposée être décentrée, désidéologisée, de celles et ceux supposé.e.s savoir et donc prescrire s'est fissurée - lorsque plus personne ne savait et où l'improbable advient - il redevint essentiel de questionner ce que nous pensions savoir et ce à quoi nous aspirions de facto pouvoir.

En ces temps de débâcle⁶ se profilent de nouvelles approches phénoménologiques – se font plus audibles les visées à la désinstrumentalisation des savoirs qui tracent dans leur sillage un appel à considérer la technoscience comme une herméneutique valable n'épuisant pourtant pas les autres.

*universali fantastici*⁷

Si les poètes sont les législateurs méconnus de monde, alors les auteurs de science-fiction en sont les bouffons. Nous sommes les fous pleins de sagesse capables de bondir, cabrioler, prophétiser, et nous gratter en public. Nous savons jouer avec les Grandes Idées parce que le mauvais goût bariolé de nos «Pulpeuses» origines nous fait passer pour inoffensifs.

Bruce Sterling⁸

Sonne le temps de pensées périphériques et présumées subalternes, de paroles pulpeuses, extravagantes, barbares, décivilisées qui en appellent à l'infraction aux agencements ordinaires et non nécessaires, à l'émancipation des économies de pensées, à l'appréhension d'un horizon pluriversel adossé à la conviction que rien ne s'impose, que tout est contingent et qu'aucune prédestinée n'est à atteindre asymptotiquement.

La thématique 2024 de NOVA_XX : PLURIVERS & CONTINGENCE.

Stéphanie Pécourt
Fondatrice de la Biennale

⁶ Réactiver le sens commun - Lecture de Whitehead en temps de débâcle – Isabelle Stengers – Edition Les Empêcheurs de tourner en rond - 2020

⁷ Giambattista Vico (1668 – 1744) – philosophe, rhétoricien, historien et un juriste napolitain - pourfendeur du rationalisme triomphant.

⁸ Préface à *Gravé sur chrome* de William Gibson – Editions J'ai Lu - 2006